

sous ce rapport. Cependant, est-ce à cause de mon peu de chance ou de mon ignorance, je n'ai jamais pu faire établir la chose clairement. Je verrais avec un réel plaisir ressusciter et mettre en vigueur le projet de loi déposé à la Chambre il y a quelque neuf ans et abandonné à la suite de désaccord entre les Communes et le Sénat, je veux parler du bill qui tendait à la nomination d'une commission permanente du tarif. Il m'arrive rarement d'émettre une opinion opposée à celle proposée que certains membres du Gouvernement fissent une enquête personnelle à ce sujet dans tout le pays. J'ai trouvé que cette proposition serait loin d'avoir les résultats qui seraient obtenus par une association d'experts qui étudieraient la question d'une année à l'autre, se rendraient compte de tous les faits permettant ainsi au Parlement d'ordonner un système d'imposition sur quelque base scientifique.

Mais, après tout, monsieur l'Orateur, ce n'est que jongler avec les mots que d'appeler production le revenu des impôts. Il y a d'autres mesures qui entrent avec beaucoup de raison dans cette catégorie, mesures par lesquelles le gouvernement fédéral peut aider activement à ce facteur essentiel pour le bien-être du Canada. Que l'on me permette d'en mentionner deux seulement. Il faut d'abord encourager une immigration convenable. Le Gouvernement ne saurait rien faire de mieux pour le progrès du pays qu'une campagne énergique à cette fin. Je choisirais nos nouveaux citoyens parmi les travailleurs de la terre, parmi ceux qui sont susceptibles de s'assimiler à nos mœurs, qui désirent devenir des citoyens à demeure, qui prendront pour guides les aspirations de justice et de liberté qui ont donné à l'empire britannique la place éminente qu'il occupe dans l'univers. Etant données la réputation du Canada et la grande renommée de ses ressources, je suis sûr que, même en triant nos nouveaux venus parmi la classe dont je viens de parler, des milliers de citoyens de bonne volonté des pays étrangers seront heureux d'unir leur sort au nôtre.

La seconde mesure dont je veux parler et que je trouve d'une importance majeure est une aide généreuse aux recherches scientifiques. Il y a près d'un an, j'ai voulu montrer à la Chambre l'importance de cette question. Il ne serait pas raisonnable de répéter ce que j'ai dit alors. L'abstention du Gouvernement, sous ce rapport, à la dernière session m'a désappointé. Chaque mois de retard est un obstacle dans notre

course avec les nations rivales. Sous le sceau de l'ignorance sont cachés des trésors qui, autrement, seraient mis à notre disposition.

Que n'aurait pas perdu le Canada si le département de l'Agriculture n'avait pas utilisé les travaux scientifiques et inlassables de M. Saunders, qui a trouvé le blé Marquis? Cette seule découverte a procuré des millions à nos cultivateurs de l'Ouest. Dans toute cette région que la science n'a pas encore explorée gisent encore de nombreux trésors qui attendent d'être mis au jour.

En conséquence, je demanderai de nouveau l'étude immédiate de ce qui pourrait aider une plus grande production et j'insisterai pour qu'on agisse immédiatement.

Mon texte, monsieur l'Orateur, s'est peut-être trop étendu, mais on peut renfermer le sujet en quelques principes conducteurs qui ne seront pas difficiles à retenir.

- (1) Stricte économie;
- (2) Arrêt ou diminution des emprunts du gouvernement;
- (3) Impôts suffisants établis sur une base scientifique et équitable;
- (4) Campagne énergique et judicieuse d'immigration, et
- (5) Recherches scientifiques nationales.

En outre de ces sujets primaires qui, à cause de notre situation actuelle, ont droit à nos plus grands égards, il est d'autres problèmes législatifs importants qui demandent notre étude. On nous présentera une nouvelle loi électorale qu'il faudra étudier. Ceci fait surgir la question générale de représentation et du gouvernement représentatif et, selon moi, doit amener l'étude, par un comité spécial, de la question de représentation proportionnelle. Le philosophe de la Chambre nous a dit que l'humanité subissait actuellement son procès, mais, dans l'état où se trouve l'humanité, après avoir imputé au gouvernement représentatif tous les maux actuels, elle est aussi toute prête à battre en brèche ses conventions et sa façade respectable. Alors, ne serait-il pas bon de chercher pour y remédier les défauts évidents d'un système qui laisse de grandes et importantes opinions sans aucune représentation, en circonscrivant étroitement et arbitrairement l'expression de la volonté du peuple?

La menace ou la vantardise d'un premier ministre provincial disant que le prochain parlement fédéral ne contiendra pas un seul des anciens députés, ne m'effraie nullement, sachant, (et peut-être en suis-je heureux) que plus tard, "Le charmant gref-